



ACTION PISCINES SUR BORDEAUX-METROPOLE : « Apprendre à nager sur le parking »

Mercredi 11 mars, le SNEP/FSU Bordeaux a organisé une action médiatique sur la commune de Talence pour dénoncer le manque de piscine sur ce secteur depuis deux ans suite à la rénovation de la piscine du quartier de Thouars (novembre 2020) et la fermeture de la piscine universitaire (fermée depuis avril 2017 jusqu'à ...).

Le SNEP/FSU avait au préalable rencontré le Maire de Talence, la vice-présidente de Bordeaux-métropole chargée du dossier des piscines et le Président de Bordeaux-métropole pour proposer une solution de remplacement à ces fermetures : un bassin provisoire.

Sur le secteur de Talence le SNEP-FSU a indiqué que ce seront 10 000 élèves scolarisés et une population de 250 000 personnes qui seront touchés par ces fermetures.

Le SNEP/FSU a remis à tous ses interlocuteurs le devis d'une société française spécialisée dans la mise en place de bassins provisoires. Ce devis concernait un bassin de 50m X 8m couloirs fermé (celui qui a remplacé le bassin de l'INSEP pendant plusieurs années), avec système de filtration, montage en un mois pour un montant de 647 000€. Cette somme est à mettre en rapport avec l'investissement prévu pour la future piscine de Mérignac (80 millions d'Euros).

Cette action médiatique a été relayée par le journal sud-ouest, TV7 et France bleu Gironde et a obtenu un large écho. [LIENS ICI](#)

La réponse à cette action du Maire de Talence et du Président de Bordeaux-métropole c'est une réflexion sur la mise en place d'un phasage des travaux payés par la Métropole (entre un et deux millions d'Euros qui viendraient s'ajouter à l'investissement initial de 13 millions d'Euros minimum) et qui permettrait de ne pas fermer la piscine mais d'alterner les travaux sur le bassin extérieur puis sur le bassin intérieur.

Un ou deux millions supplémentaires pour le phasage des travaux au lieu du bassin provisoire qui pourrait servir à la fin des travaux sur d'autres communes de la Métropole, où est la logique ?

Cette action, comme celle de « nager sur le miroir d'eau » a permis de mettre en avant le manque de piscines sur la Métropole de Bordeaux. Elle a permis également la prise en compte de solutions de remplacement quand une piscine ferme pour travaux, même si la solution choisie ne correspond pas à nos propositions.

Christian PIERRAT

Jérémy CARE